



Les Indiens à l'Arc



Par Laliberté.

Le joli groupe: Les Indiens à l'arc, qui a mérité les honneurs d'une mention au Salon de Paris, en 1905, est dû au ciseau du jeune sculpteur canadien, Laliberté, déjà si avantageusement connu. Les deux enfants des bois, aux membres grêles, aux torses nerveux, s'exercent, futurs guerriers, au maniement de l'arme meurtrière. La figure des jeunes chasseurs témoigne d'une anxiété intense... L'oiseau rapide ou le lièvre agile va-t-il tomber, touché par leur flèche?... Ce petit groupe, de belle ligne, évoque à nos regards, toute la vie de la forêt, avant l'arrivée des colons.

FRECHETTE

I

Un érable est tombé... Dans le clair paysage
De la patrie, il dessinait un grand contour;
Son ombre enveloppait la terre avec amour
Et des oiseaux nombreux chantaient dans son feuillage!

Vers l'éternel soleil, plus haute chaque jour,
Montait la fièvre éternelle... Un soir de mai, l'orage,
Foudroyant et brutal, a terminé son âge:
Et ceux qui l'admiraient l'ont perdu sans retour.

Un érable est tombé... la débordante sève
N'alimentera plus, au prochain avenir,
Sa verte floraison de pensée ou de rêve...

Mais tu lui resteras fidèle, ô souvenir!
Ecoutez: sur le monde, un vent de gloire emporte
L'écho mélodieux de sa ramure morte!...

II

Poète!... Si ton corps dans l'ombre disparaît,
Ton poème à jamais resplendit sur l'histoire;
Et la patrie, en deuil, qu'illumine ta gloire,
Pare ton souvenir d'un immortel regret.

Tu chantas sa beauté: fleuve, plaine ou forêt,
Son passé de défaite anguste ou de victoire;
Et ta voix, dont résonne encor notre mémoire,
Puisait dans un cœur franc l'éclat d'un verbe vrai.

Sois hêné, pour ton œuvre abondante et vivace!...
Quand ils diront ton nom, les hommes de ma race
Seront de gratitude et d'orgueil envahis;

Et les enfants liront tes vers, dans les écoles.
Pour apprendre, au frisson de tes nobles pages,
À vénérer leur Dieu, leur langue et leur pays...

LUCIEN RAINIER.